



**HAL**  
open science

## Lucrèce, défenseur de la cause animale?

Sabine Luciani

► **To cite this version:**

Sabine Luciani. Lucrece, defenseur de la cause animale?. Plan Academique de Formation de l'Academie d'Aix-Marseille, Valerie Bonet, Mar 2023, Aix-en -Provence, France. hal-04396283

**HAL Id: hal-04396283**

**<https://amu.hal.science/hal-04396283v1>**

Submitted on 15 Jan 2024

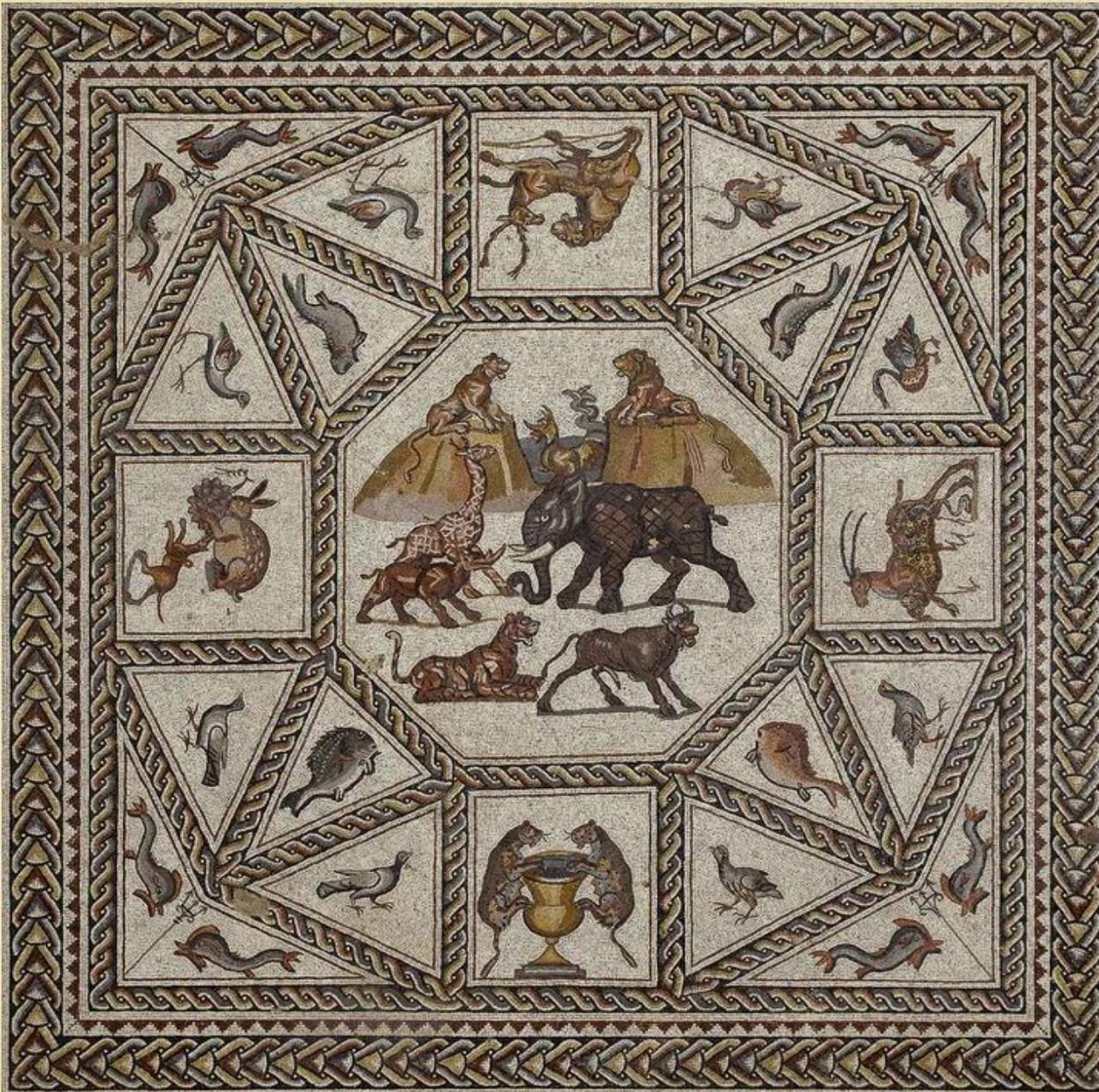
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Lucretius, defender of the animal cause ?

*Sabine Luciani*

Aix Marseille Univ, CNRS, TDMAM, Aix-en-Provence, France



Mosaïque de Lod,  
détail (partie  
centrale)  
IIIe s. ap. J.C.  
© Israel  
Antiquities  
Authority  
Nicky Davidov

# Plan de l'exposé

1. Lucrece et le debat moderne

2. *Mater orbata* : la condition animale

3. La guerre des *ferae* : sauvagerie et domestication

# 1. Lucrèce et le débat moderne

## *1.1. Les termes du débat*



## *1.2. Communauté de destin*



## *1.3. Empathie*





# Peter Singer

*La libération animale, 1975*



# Jocelyne Porcher

« La cause animale...pour le meilleur ou pour le pire ? », *Droit, Ethique & Sciences*, 100, 2019

6

03/04/2023

# *DRNVI, 1215-1224*

*Multaque humi cum inhumata iacerent corpora supra  
corporibus, tamen alituum genus atque ferarum  
aut procul absiliebat, ut acrem exiret odorem,  
aut, ubi gustarat, languebat morte propinqua.  
nec tamen omnino temere illis solibus ulla  
comparebat avis, nec tristia saecla ferarum  
exibant siluis. languebant pleraque morbo  
et moriebantur. cum primis fida canum uis  
strata uiis animam ponebat in omnibus aegre;  
extorquebat enim uitam uis morbida membris.*

# Les animaux malades de la Peste

Par terre, sans sépulture, les cadavres gisaient sur les cadavres, mais les oiseaux et bêtes rapaces s'en écartaient bien loin, fuyaient l'odeur atroce ou, dès qu'ils en goûtaient, défaillaient de mort prochaine. Du reste, ces jours-là aucun oiseau ne se risquait à paraître, les animaux farouches et sauvages ne quittaient pas les bois ; languissant de la peste, ils mouraient tous. La race fidèle des chiens souffrit plus que toute autre, rendant l'âme sur les routes, les membres tordus par le mal qui leur extorquait la vie.



**Chien, Bronze, Rome, IIe-IIIe siècle  
ap. J.-C.**

© The Metropolitan Museum of Art

## 2. *Mater orbata* : la condition animale

### *2.1 Contexte argumentatif : atomes et biodiversité*



### *2.2 Le deuil d'une vache*



### *2.3 Contre le logocentrisme*





**Chèvre entravée, offerte en sacrifice.**

**Statue votive**

Marbre, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle après J.-C

Metropolitan Museum, inv. 10.151.

# Le contexte argumentatif

atomes et biodiversité

12

03/04/2023

# Structure du chant II

- Prologue : sérénité du sage épicurien (v. 1-66)
- Mouvements des atomes (v. 66-332)
- Formes atomiques (v. 332-729)
- Absence de propriétés sensibles (v. 730-1022)
- Révélation inouïe sur la mort du monde (v. 1023-1174).

# Structure de l'argumentation

**Thèse : la diversité du réel prouve la multiplicité des formes atomiques**

- Diversité des formes atomiques (v. 333-341)
- Diversité et idiosyncrasie des *animalia* (v. 342-348)
- Reconnaissance interpersonnelle entre les *animalia* (v. 349-370)
  - La vache à la recherche de son petit veau (v. 352-366)
  - Les cabris (v. 367-368)
  - Les agneaux (v. 368-369)
  - Les mammifères (v. 369-370)
- Singularité de tous les inanimés : grains de blé et coquillages (v. 371-376).
- Réaffirmation de la pluralité des formes atomiques

# Aptitudes cognitives des animaux

- v. 350 : *nec minus atque homines inter se nota cluere ;*
- v. 355-356 : *At mater [...] noscit humi pedibus uestigia  
pressa bisulcis ;*
- v. 366 : *quiddam proprium notumque requirit ;*
- v. 367-368 : *Praeterea teneri [...] haedi / cornigeras  
norunt matres.*
- Usage récurrent du verbe *cognoscere*



# Le deuil d'une vache

16

03/04/2023

# DRN II, 352-366 Mater orbata

Nam saepe ante deum uitulus delubra decora  
turicremas propter mactatus concidit aras  
sanguinis expirans calidum de pectore flumen.

At mater *uiridis saltus* orbata *peragrans*, (355)  
*noscit humi pedibus uestigia* pressa bisulcis,  
*omnia conuisens oculis loca, si queat usquam*  
*conspicere amissum fetum, completque querellis*  
*frondiferum nemus adsistens, et crebra reuisit*  
*ad stabulum, desiderio prefixa iuuenci.* (360)

Nec tenerae salices atque herbae rore uigentes  
fluminaque illa queunt summis labentia ripis  
oblectare animum subitamque auertere curam;  
nec uitulorum aliae species per pabula laeta  
deriuare queunt animum curaque leuare : (365)  
usque adeo quiddam proprium notumque requirit.

# *Mater orbata* (traduction)

Et souvent, devant les temples des dieux richement décorés, au pied des autels où fume l'encens, tombe un veau sacrifié, dont la poitrine répand un flot de sang chaud. Cependant, la mère, privée de son petit, sillonne les verdoyants pâturages, reconnaît les empreintes laissées sur le sol par ses sabots fendus et parcourt du regard tous les lieux où elle pourrait retrouver son rejeton perdu. Puis, elle s'arrête près d'un bois touffu qu'elle emplît de ses plaintes et retourne sans cesse voir l'étable, déchirée par le regret de son taurillon. Ni les tendres saules ni les herbes nourries de rosée, ni les hautes eaux des fleuves ne parviennent à charmer son esprit et à la détourner d'un chagrin auquel elle ne s'attendait pas. Le spectacle des autres veaux au milieu des gras pâturages ne suffit à distraire son esprit ni à alléger son chagrin tant l'être qu'elle cherche est singulier et connu.

# Souffrance animale

- v. 355 : *uiridis saltus...peragrans* ;
- v. 356 : *noscit humi pedibus uestigia* ;
- v. 357 : *omnia conuisens oculis loca* ;
- v. 357-358 : *si queat usquam / conspicere amissum fetum* ;
- v. 359-360 : *frondiferum nemus adsistens, et crebra reuisit / ad stabulum*
- v. 359/360 : *completque querellis frondiferum nemus*
- v. 360 : *desiderio perfixa iuuenci*
- v. 363 : *oblectare animum subitamque auertere curam* ;
- v. 365 : *deriuare queunt animum curaque leuare.*



# Sacrifice de taureau à Rome

Relief de Pompéi, temple de Vespasien  
I<sup>er</sup> siècle après J.-C

20

03/04/2023

# Contre le logocentrisme

21

03/04/2023

# Cicéron, *De natura deorum*

Mais quoi ? La raison humaine n'a-t-elle pas pénétré jusque dans le ciel ? Seuls parmi les êtres animés, nous connaissons les levers, les couchers et les cours des astres ; c'est le genre humain qui a mesuré le jour, le mois, l'année ; il connaît les éclipses du soleil et de la lune et prédit pour toute l'avenir leur occurrence, leur importance, leur date. Par cette contemplation, l'esprit acquiert la connaissance des dieux, d'où est issue la piété à laquelle sont jointes la justice et les autres vertus, d'où provient la vie heureuse, égale et semblable à celle des dieux ; elle ne le cède en rien aux être célestes, si ce n'est pas l'immortalité qui n'importe nullement au bonheur de la vie. Par cet exposé, je crois avoir suffisamment montré combien la nature humaine l'emporte sur tous les êtres vivants. Reste à montrer, pour conclure enfin, que tout ce qui existe dans ce monde et dont les hommes font usage a été fait et disposé pour les hommes ». (II, 153-154). Traduction C. Auvray-Assayas, 2002.

# 3. La animaux combattants : sauvagerie et domestication

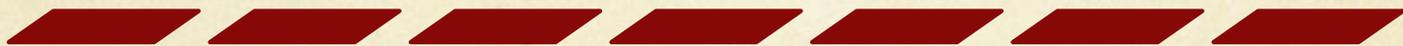
## *3.1 Contexte argumentatif*



## *3.2 Zoologie épicurienne*



## *3.3 Des ferae et des hommes*



# *DRNV, 1308 – 1349*

Pour ces travaux guerriers, on essaya même les taureaux,  
**et on tenta de** lancer sur l'ennemi des sangliers féroces.

Certains lancèrent devant eux des lions puissants  
avec leurs dompteurs en armes, leurs maîtres féroces  
pour les contrôler et les tenir enchaînés.

En vain, car échauffées par le carnage et la mêlée,  
**les bêtes féroces** semaient le trouble indistinctement dans les deux  
camps,

agitant en tous sens leurs terribles panaches naturels,  
et les cavaliers ne pouvaient apaiser ni ramener sur l'ennemi  
les chevaux effrayés par les rugissements.

Furieuses, les lionnes bondissaient en tous sens,  
**ouvraient grand leur gueule (patebant) contre ceux qui s'approchaient**  
ou les surprenaient par-derrrière et les agrippaient,  
les jetaient par terre, vaincus par leur blessure,  
lacérés par leurs crocs puissants et leurs griffes crochues.

# Les animaux combattants

Les taureaux chargeaient et piétinaient les leurs,  
par-dessous, ils perçaient les flancs et le ventre des chevaux  
de leur corne et raclaient le sol **d'un air menaçant**

Les sangliers frappaient leurs alliés à grands coups de boutoir  
et, **rendus féroces** par les traits brisés qu'ils teignaient de leur sang,  
ils massacraient indistinctement cavaliers et fantassins.

Les chevaux en effet tentaient d'esquiver leurs féroces coups de boutoir  
en se jetant de travers ou en se cabrant au vent.

En vain, puisqu'on pouvait les voir s'écrouler, jarrets tranchés,  
et venir lourdement joncher la terre.

Ceux des fauves qu'ils avaient d'abord crus suffisamment domptés en temps de paix,  
ils les voyaient s'échauffer dans le feu de la bataille,  
sous l'effet des blessures, des clameurs, de la fuite, de la terreur et de la confusion,  
et ils ne pouvaient en ramener aucun ;

# Contexte argumentatif

Histoire analogique des inventions

26

03/04/2023

# Structure de l'argumentation

- Carnage provoqué par les lions (1310-1322), les taureaux (1323-1325) , les sangliers (1326-1333).
- Fuite et violence d'animaux incontrôlables (1334-1340).
- Doutes sur les faits rapportés (v. 1341)
- Imprévoyance humaine (1341-1343)
- Extension des faits aux autres mondes (1344-1346).
- Conclusion sur les motivations (1347-1349)



Éléphant de guerre représenté sur Assiette issue de la nécropole des Macchie (Capena)  
Victoire du consul romain Manius Curius Dentatus sur Pyrrhus en 275  
av. J.-C. ?  
Musée national étrusque de la Villa Giulia, Rome

# Histoire analogique

*Inde boues lucas, turrito corpore,  
taetras,  
anguimanus, belli docuerunt uolnera  
Poeni  
sufferre et magnas Martis turbare  
cateruas.*

*ut nunc saepe boues lucae ferro male  
mactae  
diffugiunt, fera facta suis cum multa  
dedere.*

DRN V, 1302-1304 et 39-40

Puis ce furent les bœufs de Lucanie,  
corps garnis de tours,  
hideuses bêtes aux trompes de serpents  
que les Carthaginois,  
dressèrent à supporter les blessures  
guerrières,  
à jeter le trouble parmi les grands  
bataillons de Mars.

comme aujourd'hui les éléphants  
par une arme blessés  
s'enfuient après avoir frappé  
sauvagement leurs maîtres.



Mosaïque de la Grande Chasse  
villa de Casale  
Piazza Armerina  
Sicile, Italie  
4<sup>e</sup> siècle

# Zoologie épicurienne

*Pecudes vs ferae*

31

03/04/2023

# DRN III, 296-298

*Quo genere in primis uis est uilenta leonum  
Pectora qui fremitu rumpunt plerumque gementes  
Nec capere irarum fluctus in pectore possunt.*

Le meilleure exemple est la race rageuse des lions:  
À force de rugir ils rompent leur poitrail,  
Ne pouvant y contenir les flots de leur colère.



*Praeterea genus horrifera natura ferarum Humanae  
gentis infestum terraque marique*

Et l'engeance redoutable des animaux féroces  
Ennemi du genre humain sur la terre et sur les mers  
DRN V, 218-220

# DRN V, 862-875

Principio genus acre leonum saeuaque saecla  
tutatast uirtus, uolpes dolus et fuga ceruos  
At leuisomna canum fido cum pectore corda,  
865 et genus omne quod est ueterino semine partum  
lanigeraeque simul pecudes et bucera saecla  
omnia sunt hominum tutelae tradita, Memmi;  
Nam cupide fugere feras pacemque secuta  
sunt et larga suo sine pabula parta labore,  
870 quae damus utilitatis eorum praemia causa.  
at quis nil horum tribuit natura, nec ipsa  
sponte sua possent ut uiuere nec dare nobis  
utilitatem aliquam, quare pateremur eorum  
praesidio nostro pasci genus esseque tutum,  
875 scilicet haec aliis praedae lucroque iacebant

# Traduction

La bravoure protégea la race cruelle des lions  
et les autres fauves, la ruse les renards, la fuite les cerfs.  
Mais ces cœurs fidèles, les chiens au sommeil léger,  
et toute l'engeance des bêtes de labour,  
les troupeaux laineux et les espèces à cornes  
sont tous confiés à la garde des hommes, Memmius.  
Portés à fuir les fauves, à rechercher la paix,  
une pâture abondante obtenue sans fatigue,  
Ils reçoivent de nous ces biens pour prix de leurs services.  
Mais ceux à qui la nature ne donna nul moyen  
de vivre par eux-mêmes ou de nous fournir  
un service grâce auquel nous leur accorderions  
nourriture et sauvegarde sous notre protection  
assurément s'offraient aux autres comme proie et butin,

# Animaux domestiques

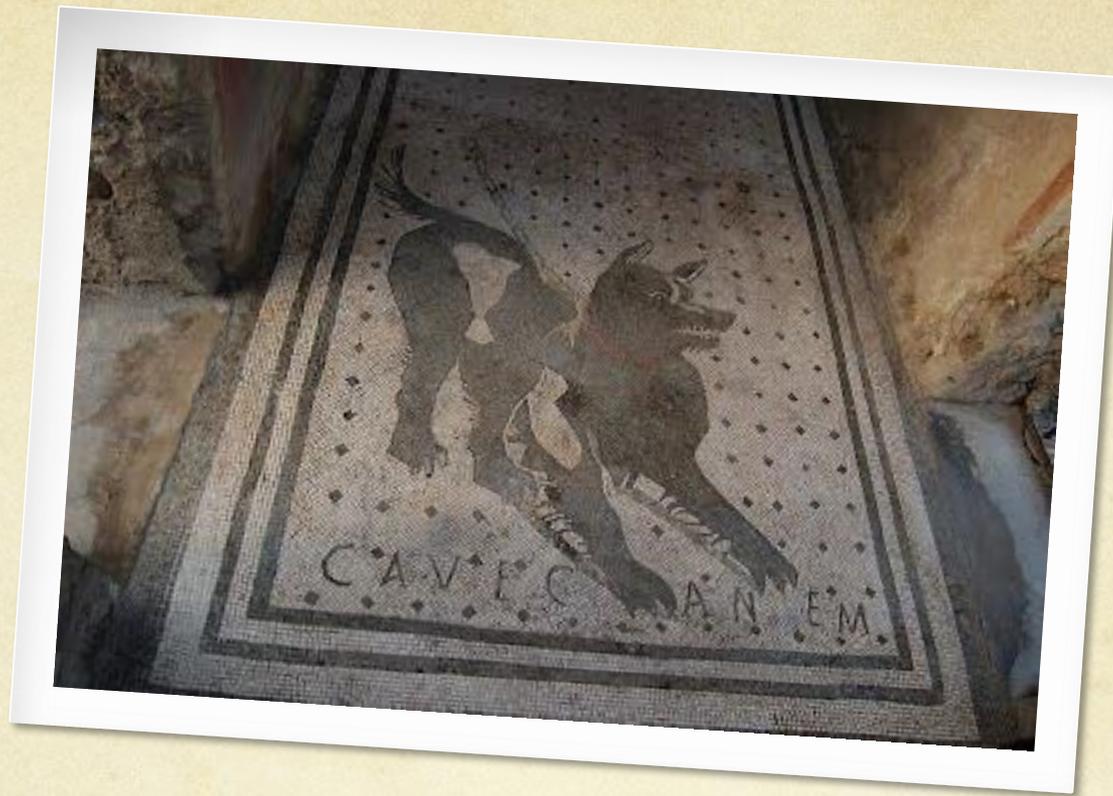


Calendrier rustique de Saint-Romain-en-Gal

Panneau des labours et semailles,  
Automne, mosaïque fin IIe siècle-début  
IIIe siècle.



Mosaïque du Grand palais de  
Constantinople



## Chien de garde

Mosaïque de la porte d'entrée de la maison du poète tragique  
Pompéi

# Des *ferae* et des hommes

Faut-il éliminer les animaux sauvages ?

38

03/04/2023

Mosaïque de la petite Chasse, villa de Casale, Piazza Armerina, Sicile,



# Hermaque, 34, 11

Car en ce qui concerne les lions, les loups et en général les animaux qu'on appelle sauvages, qu'ils soient petits ou gros, il est hors de question d'en fixer une quantité à préserver qui allégerait les nécessités de notre vie ; mais il n'en va pas de même pour les bœufs, les chevaux, les moutons et globalement pour les animaux qu'on dit domestiques. C'est pourquoi nous détruisons totalement les premiers, mais, en ce qui concerne les seconds, nous éliminons seulement ce qui excède la juste mesure.

Traduction R. Muller, dans D. Delattre et J. Pigeaud (dir.), *Les Épicuriens*, Paris Gallimard, 2010, p. 173-174.

# Hercule vs Epicure

*Herculis antistare autem si facta putabis,  
Longius a uera multo ratione ferere.*

*Quid Nemeaeus enim nobis nunc magnus hiatus  
Ille leonis obsesset, et horrens Arcadius sus ?  
Denique quid Cretae taurus Lernaeaque pestis  
Hydra uenenatis posset uallata colubris ?  
[...]*

*Cetera de genere hoc quae sunt portenta perempta,  
Si non uicta forent, quid tamen uiua nocerent ?  
Nil ut opinor, ita ad satiatem terra ferarum  
nunc etiam scatit, et trepido terrore repleta est  
per nemora ac montes magnos siluasque profundas ;  
quae loca uitandi plerumque est nostra potestas. (DRN, V, 22-42)*

# Traduction

Si les travaux d'Hercule te semblent supérieurs,  
tu t'éloignes bien plus du raisonnement vrai.

Du lion de Némée, gueule béante, ou du sanglier  
hérissé d'Arcadie, qu'aurions-nous à craindre aujourd'hui ?  
Que pourraient contre nous le taureau de Crète ou le fléau  
de Lerne, l'hydre au rempart de serpents venimeux ?

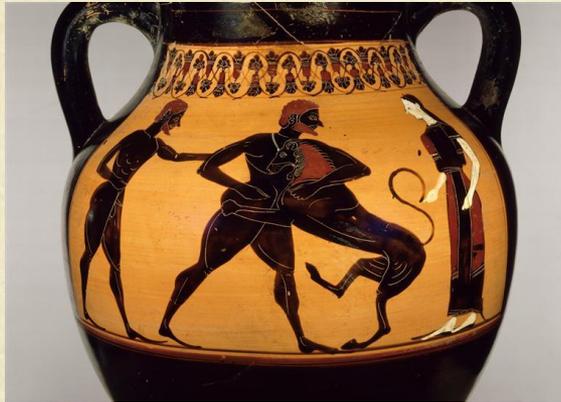
[...]

Ils ont tous disparu les monstres de ce genre.

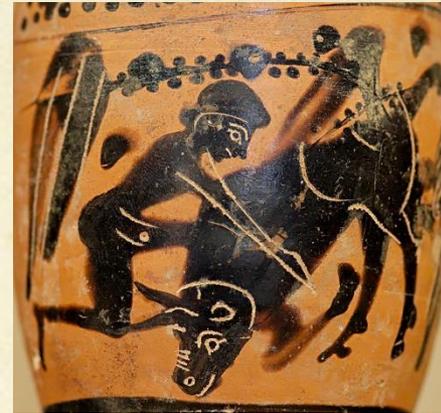
Et, s'ils n'étaient vaincus, quel mal nous feraient-ils vivants ?

Aucun, je pense, tant la terre pullule de fauves,  
tant l'horreur et l'effroi emplissent encore aujourd'hui  
les fourrés, les grandes montagnes, les forêts profondes,  
tous lieux que d'ordinaire nous pouvons éviter.

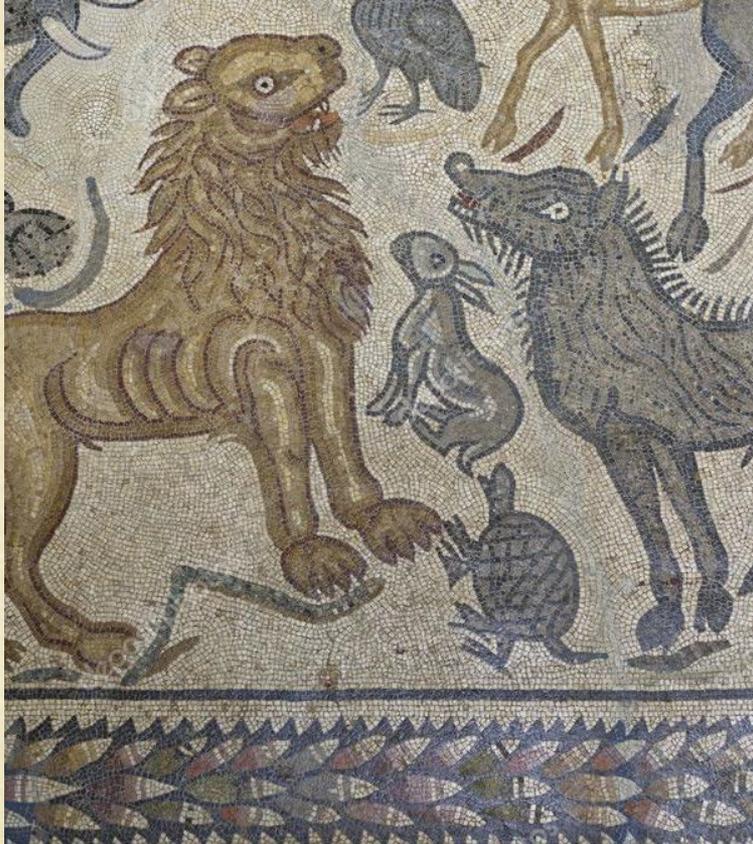
# Hercule et les *ferae*



Héraclès et le lion de Némée  
550-540 avant JC  
Amphore athénienne à figures  
noires  
Musée du Louvre, Paris



Héraclès et le Taureau de Crète  
480-470 av. J.-C.  
Détail d'un lécythe attique à  
figures noires  
Musée du Louvre, Paris



Merci de votre attention !